A Arbois, il y aura bien trois listes

C'EST MONIQUE CALAME qui a dégainé la première: dès lundi, l'adjointe au maire d'Arbois chargée des affaires culturelles a annoncé officiellement qu'elle sera tête de liste en mars. Exit donc Raymond Page, maire UMP depuis 2000. Lequel, assure la candidate qui a beaucoup recruté parmi la majorité actuelle, *« soutiendra notre liste »*. Le lendemain, Bernard Amiens annonçait qu'au final, il partait lui aussi à l'assaut de la mairie à la tête d'une liste constituée *« de gens différents »* et sans coloration politique particulière. *« Je n'ai pas envie d'être obéissant à un héritage, à un parti,* explique le directeur de l'association Saint-Michel-le-Haut. *Ni de repartir avec des gens qui ont eu leur chance. Je voulais avant tout rassembler des compétences »*.

« Affinités de droite » Un casting prestigieux dans la cité de Pasteur: le pâtissier Edouard Hersinger, le médecin Philippe Bruniaux, François Camuset – ancien directeur de cabinet de Jean-François Humbert, ex-président (UMP) du conseil régional, et Jean-Jacques Court, ancien percepteur des impôts de Salins-les-Bains qui n'a, contrairement à ce qui nous avait été affirmé (notre édition du 25 octobre), jamais eu l'intention de prendre la tête d'une quelconque liste.

Ces deux équipes viennent s'ajouter désormais officiellement à celle du conseiller général socialiste Norbert Maire, qui avait annoncé sa candidature depuis plusieurs semaines. Ces déclarations simultanées mettent en tout cas fin au jeu de poker menteur dont Arbois a été le théâtre pendant plusieurs semaines. A ce titre, le cas de Robert Silvent, président de la MJC et leader en 2001 de la liste socialiste, est symptomatique. Après avoir été un temps prétendant pour mener la liste PS, il s'était retiré avant le vote de la section socialiste locale afin d'éviter la déconvenue d'un plébiscite en faveur de Norbert Maire. Il semble qu'il soit ensuite entré en discussion avec M. Amiens, mais que les choses aient capoté du fait de son marquage politique trop prononcé. Aujourd'hui, donc, on le retrouve sur la liste de Mme Calame, celle-là même qui dit avoir *« plutôt des affinités de droite »*.

Norbert Maire ne se dit pas étonné par la situation: *« Je m'y prépare car savait depuis longtemps que Bernard Amiens préparait une liste »*, explique-t-il. Au sujet de M. Silvent, il estime de son droit d'aller *« avec qui il veut. »* Mais d'ajouter toutefois que ce dernier, toujours adhérent au PS, devra rendre des comptes au parti ». Et de conclure: *« Il s'agit d'une démarche personnelle. J'ai été désigné par l'essentiel des socialistes arboisiens »*.

PDF Created with deskPDF PDF Writer - Trial :: http://www.docudesk.com